

01 Cérémonie de la Libération de Paris

02 Histoire de la police viennoise

03 Bienvenue à Paris

01



02



03



N°45 - OCTOBRE 2019



Le p'tIPArisien

JOURNAL DE L'INTERNATIONAL POLICE ASSOCIATION - Délégation de Paris



En hommage aux 4 victimes de la tuerie du 3 octobre

Une cérémonie chargée d'émotion a eu lieu dans la cour de la Préfecture de Police, en présence du Président de la République, des plus hautes autorités de l'Etat et de nombreuses personnalités du monde politique.

Appelant la Nation toute entière à se mobiliser contre le terrorisme et à faire preuve de la plus grande vigilance, le Président de la République a loué « l'irréductible esprit français de résistance ».

Directeur de Publication : Olivier BOULENGUEZ

Comité de Rédaction : Marie Paule DREVET - Michel JULIA - Hélène GOULARD

Graphisme : Salima LERY

EDITORIAL

Chers lecteurs, chers amis,

Durant ce bel été, nos collègues étrangers, américains, polonais, espagnols, autrichiens et même pakistanais ont été nombreux à venir visiter notre capitale. Confrontés à des températures parfois caniculaires, ils ont particulièrement apprécié la fraîcheur de nos locaux, où nous avons été heureux de les accueillir.

Pour nos adhérents, l'été reste synonyme de voyages. Toujours enrichissants, ils offrent en outre des opportunités de magnifiques rencontres ; souvenirs merveilleux et moments privilégiés que nous aimons vous faire partager. Voyages dans l'espace, mais également dans le temps. Jumelés à la Section IPA Vienne, nous avons consacré plusieurs pages à l'Histoire de la police viennoise qui célèbre son 150ème anniversaire.

Retour à un passé pas si lointain, avec la commémoration de l'insurrection d'août 44

Lors de cette cérémonie, notre plus ancien adhérent, Robert Pinçon, a été mis à l'Honneur. Il est en effet le dernier policier survivant de ces combats héroïques. Un grand MERCI, Robert, pour ton courage et ton action en faveur de la Liberté !

Hélas, en raison d'une actualité dramatique, le présent a rejoint le passé.

Dans ces mêmes murs de la caserne de la Cité, s'est déroulée récemment une véritable tragédie, frappant la police parisienne en son cœur.

Nous nous associons pleinement à la douleur du personnel de la Préfecture de Police et assurons les familles des victimes de notre soutien. Nous leur adressons nos sincères condoléances.

N° 45

Octobre 2019

IMPRIMERIE CAPELLE
122 rue Lamarck 75018 PARIS

Olivier BOULENGUEZ
Président Délégation de Paris

IL ETAIT UNE FOIS ... IL Y A 75 ANS

Ce 20 août 2019, la journée s'annonce particulièrement belle. En ce début de matinée, le soleil illumine progressivement de ses rayons ardents la cour de la Préfecture de Police.

Une foule nombreuse y est rassemblée : autorités civiles et militaires, diplomates, représentants des Corps constitués... La Musique des Gardiens de la Paix est présente, dans sa tenue blanche, ainsi que des détachements de la Police, de la Garde Républicaine et des Sapeurs Pompiers de Paris derrière leurs drapeaux respectifs. On identifie également le drapeau de l'IPA, porté fièrement par notre ami Gilles Filleux.

Pour les jeunes générations, il nous faut remonter le temps et se souvenir. Il y a 75 ans, en ce mois d'août 1944, les policiers, qui se sont mis en grève quelques jours plus tôt, investissent la Préfecture. Ils entonnent la Marseillaise interdite durant ces dernières années et hissent le drapeau tricolore. La caserne de la Cité devient le centre névralgique des combats contre l'occupant nazi. Ceux-ci vont durer une semaine.

Aujourd'hui, le but de cette manifestation, c'est le devoir de mémoire. Il s'agit de rendre hommage à tous ceux qui ont combattu pour la Liberté au risque de leur vie. On relèvera 167 morts dans les rangs des Policiers. Nous ne les oublierons jamais.



A 10h30, la commémoration peut commencer, sous la présidence du Ministre de l'Intérieur, M. Christophe Castaner, accompagné de son Secrétaire d'Etat, M. Laurent Nunes, de la Maire de Paris, Mme Anne Hidalgo, du Préfet de Police Didier Lallement, du Général Gouverneur militaire de Paris, du Général Directeur de la Gendarmerie et du Général commandant la BSPP.



L'IPA est traditionnellement présente à cette cérémonie. Mais cette année, celle-ci a pour nous une résonance toute particulière :

en effet, c'est son plus ancien adhérent, Robert Pinçon, qui est aujourd'hui mis à l'honneur.

Dernier survivant ayant participé à l'occupation de la Préfecture de Police, il est ici, dans la cour du 19 août, avec à ses côtés, notre ancienne Présidente Nationale, Rose Lourme. On peut écouter son témoignage enregistré de la manière dont il a vécu ces journées historiques. Moment d'émotion particulièrement intense !



Après une interprétation vibrante de la chanson du film « Paris brûle-t-il ? » par une soprano, s'ensuit le dépôt de gerbes au monument aux Morts par les représentants des syndicats et associations.

C'est notre Président, Olivier Boulenguez, qui dépose celle de la Délégation de Paris.

Le Ministre de l'Intérieur procède alors à une remise de décoration aux fonctionnaires les plus méritants.

Dans son allocution, il salue le sacrifice des policiers parisiens qui se sont soulevés le 19 août 1944 et ont mené pendant une semaine un combat héroïque. « Malgré la mitraille, malgré les chars, ils ont gardé sans frémir les murs de la Préfecture de Police. ». Robert Pinçon fait partie de ces braves. Aujourd'hui, nous lui rendons les Honneurs. **Olivier BOULENGUEZ**

AVEC LA MODESTIE D'UN AUTHENTIQUE HEROS

« Le pouvoir exceptionnel du héros ordinaire est son humilité » - Jean Augustin Izouard

Il est là, sagement calé dans son fauteuil. A son air attentif, on sent bien que dans sa tête se déroulent des souvenirs en nombre. A 96 ans d'une vie bien remplie au service de la Nation et des autres, même doté d'un caractère bien trempé, cela vous bouleverse quelque peu de se trouver l'invité d'Honneur à la cérémonie commémorative de la Libération de Paris.

Mais qui est-il donc ? Il s'agit de Robert PINCON, dernier survivant d'une épopée glorieuse conduisant à la Libération de Paris. En août 44, jeune policier, il fera le coup de feu avec ses camarades. Vaillant au combat, il reste cependant modeste. Il a toujours estimé « n'avoir fait que son devoir ». Il a néanmoins toujours exprimé sa fierté d'avoir serré la main du Général De Gaulle venu remercier les policiers.

Aujourd'hui, il est parmi nous dans cette cour du 19 août, toujours fidèle à ses engagements.

Rappelons que Robert a participé à la création d'IPA France en 1953, qu'il en a été le Secrétaire général en 1961. Il a œuvré sans relâche pour la promotion de notre mouvement et le développement des échanges entre collègues de tous pays. A l'âge de 37 ans, il a entrepris d'apprendre l'allemand, la langue de l'adversaire d'hier. En 1962, il a contribué à la fondation de la Section Tyrol.

Un grand motif de satisfaction pour lui ! Engagement, ouverture vers les autres... Robert illustre les valeurs de notre association, à laquelle il reste profondément attaché: « L'IPA est une des plus belles choses qui soient arrivées dans ma vie », se plait-il à répéter.

Qu'il trouve dans ces quelques lignes qui lui sont consacrées le respectueux hommage admiratif du rédacteur de ce texte, un gamin qui avait 3 mois en 1944... C'est grâce à Robert Pinçon et à quelques autres personnages de sa trempe que nous sommes libres aujourd'hui. C'est grâce à eux que les policiers parisiens peuvent porter la fourragère rouge, symbolisant la Légion d'Honneur décernée par le Général de Gaulle pour service rendu à la Patrie.

La cérémonie se déroule selon la procédure habituelle : revue des troupes et passage devant les personnes présentes. Le Ministre de l'Intérieur s'approche de Robert PINCON. Ce dernier trouve le courage et la force nécessaire pour saluer debout la personnalité. Chapeau l'Ancien ! On ignore la teneur des propos échangés... respectons le secret.

Il a toujours estimé « n'avoir fait que son devoir »



La manifestation terminée, Robert supporte sans broncher, avec un calme olympien, l'assaut des photographes de presse.

Robert Pinçon, héros modeste au comportement et à l'action exemplaires, vous faites honneur à la Police Française.

Michel JULIA

SPECTACLE HISTORIQUE

Reconstitution de la journée du 25 août 1944



Reconstitution historique



Norbert et Malika



Dans la peau du Capitaine Betz

M. Jean Marc Gentil, dans la peau du Capitaine Betz fait lecture en allemand au Général Von Choltitz du projet d'acte de capitulation rédigé sur les instructions du Général Leclerc par le Commandant De Guillebon. Après avoir signé, le Général Von Choltitz prend place à bord d'un command-car, puis se dirige vers la gare Monparnasse, sous les huées de la foule.

Ce jour là, en arrivant sur la Place Louis Lépine, j'ai la curieuse impression d'avoir voyagé dans le temps et de m'être transporté 75 ans en arrière, au mois d'août 1944 :

Véhicules militaires de la seconde guerre, uniformes de la Wehrmacht, de l'armée américaine, civils en vêtements d'époque... Et, comme en août 1944, le soleil brille.

En m'approchant, je reconnais quelques charmantes hôtesse de la Préfecture, dans de jolies robes fleuries, ainsi que des collègues de tous grades, ayant accepté de jouer bénévolement les figurants afin de nous faire revivre la journée historique du 25 août 1944, qui vit la reddition de la garnison allemande de Paris. J'ai le plaisir de

retrouver des adhérents de l'IPA Paris : Norbert et Malika ainsi que Nathalie, de l'Association Artistique de la PP. Petite surprise : je vois M. Jean-Marc Gentil, Chef du Service de la Mémoire Culturelle, revêtu de l'uniforme kaki d'officier de la 2ème DB.: j'apprends qu'il tient le rôle du Capitaine Alfred Betz, qui a servi d'interprète entre Allemands et Français.

Une explication s'impose : à l'occasion du 75ème anniversaire de la libération de Paris, le Service de la Mémoire et Affaires Culturelles de Paris a décidé de reconstituer sur la place Louis Lépine l'acte de reddition signé le 25 août dans un salon des appartements Préfectoraux, « la salle du billard ».

Brigitte Fossey, qui a tenu à participer à cet événement, raconte de manière expressive, le déroulement de cette rencontre, déterminante pour mettre fin aux combats dans la capitale.

Je me retrouve ainsi plongé au cœur de l'Histoire, grâce notamment à nos « collègues acteurs », particulièrement convaincants. On voit le Général Von Choltitz, « courtaud et congestionné » s'avancer vers par un Leclerc plus vrai que nature, sa célèbre canne à la main. Auprès de lui, le jeune Général Chaban-Delmas, le colonel Roll-Tanguy...

Merci aux organisateurs de ce spectacle qui nous a permis de revivre un moment important de notre Histoire. Merci aussi à nos amis de l'IPA Paris d'y avoir participé.

Née en 1869 sous l'appellation SICHERHEITWACHE, la police viennoise célèbre cette année son 150^{ème} anniversaire. Cela a donné lieu à un certain nombre de festivités, notamment le 21 septembre, avec une grande parade sur le Ring.

LA POLICE SOUS LA MONARCHIE

Au début du 18^{ème} siècle, existent à Vienne plusieurs forces de Police, chargées de l'ordre public et la sécurité. (Garde de jour et de nuit...etc) Ces forces de police, mal payées et très insuffisantes, sont de plus en plus appréciées de la population.



L'Impératrice Marie-Thérèse décide de dissoudre ces différentes unités et de créer en 1775 une Police Militaire (Militärwache).

La plupart de ses membres sont originaires des différents pays de l'Empire et maîtrisent mal la langue allemande.

Suite à la révolution de 1848, une grande réforme intervient en Autriche dans le domaine de la Police. C'est ainsi qu'est créée en 1849 la Gendarmerie, inspirée du modèle français. A Vienne, la Militärwache étant complètement dépassée, il apparaît de plus en plus nécessaire de créer une police moderne, digne de la Capitale de l'Empire.

LES 150 ANS DE LA POLICE VIENNOISE



Casque de 1884

Remerciements à Werner SABITZER pour la documentation qui nous a permis de réaliser cet article.

L'influence française

En Août 1867, le Directeur de la Police viennoise Josef Strobach et le commissaire August Rauscher sont envoyés à Paris par le Ministre de l'Intérieur afin d'observer les préparatifs de l'exposition universelle et d'étudier l'organisation de la police parisienne. De retour à Vienne, Josef Stobach présente un projet, approuvé en février 1869 par l'Empereur. La Sicherheitwache succède à la Militärwache.

La mise en place de cette nouvelle police (que l'on peut traduire par « Garde de la Sécurité ») est d'autant plus urgente que Vienne accueille l'exposition universelle de 1873. Le mois de mai 1869 voit l'arrivée des premiers candidats, qui reçoivent une formation accélérée de 6 semaines. Le 15 juin, le 1^{er} Service est opérationnel, avec 122 agents, basés dans une caserne de Leopoldstadt.



Ceux-ci ont pour mission de veiller à la sécurité, assurer le maintien de l'ordre et la protection des biens. Ils doivent assurer l'application des décisions administratives prises par les autorités étatiques et municipales.

L'uniforme : Ils portent une veste vert foncé et rouge pompadour, des manteaux gris-noir et un feutre rigide noir. En 1883, celui-ci est remplacé par un casque en métal. Sur un collier de métal, en forme de demi-lune, est indiqué le numéro du Service.

L'armement : les agents de la Sicherheitwache sont équipés d'un sabre court. Mais, suite à 2 assassinats de policiers par des militants anarchistes, l'achat de 500 revolvers de la firme Gasser est approuvé. Ils sont remplacés en 1912 par le pistolet Steyr.

Les moyens de locomotion : la police viennoise reçoit ses premières voitures en 1910. Il est à noter que les détenus sont transportés à bord d'un wagon tiré par des chevaux. Sa couleur verte lui vaut le surnom de « Grüne Henrich ». (Celui-ci restera opérationnel jusqu'en 1925).

LA PREMIERE REPUBLIQUE : DE MULTIPLES DEFIS POUR LA POLICE VIENNOISE

Tentatives de putsch, attentats politiques, criminalité croissante et particulièrement violente, voilà les nombreux défis auxquels est confrontée la police viennoise durant la 1ère République.

Après la chute de la Monarchie, l'Autriche est réduite à un petit pays pouvant à peine survivre. Economie en crise, chômage en hausse, nombreux invalides de guerre et sans-logis, autant de facteurs qui engendrent une criminalité croissante liée essentiellement à la pauvreté.

Heureusement, la police viennoise, qui doit faire face à ces nouveaux défis, n'a pas subi de bouleversement majeur, contrairement à ce que l'on aurait pu craindre suite au changement de régime. Cette continuité, propice à une action efficace, on la doit à Johann Schober. Nommé en juin 1918 Chef de la Police de Vienne par l'Empereur, il

conserve la confiance du 1er gouvernement de la jeune République qui le maintient dans ses fonctions. Trois jours plus tard, il se voit confier le commandement des toutes les forces de Sécurité autrichiennes (Police et Gendarmerie).

Durant cette période, la police viennoise jouit d'une excellente réputation et est citée comme une des plus efficaces d'Europe. Vienne se trouve à la pointe de la recherche criminelle, avec un Institut de criminalistique, un Institut de biologie criminelle et même... un Institut de télépathie criminelle (dont l'existence fut, à vrai dire assez éphémère...) De nombreuses délégations viennent de l'étranger étudier le fonctionnement de la Si-cherheitwache. C'est ainsi qu'en 1930, une dizaine de policiers chinois effectuent un stage de plusieurs semaines à l'école de Police, située depuis 1921 à la Marokkanerkazerne.

Cette renommée, ainsi que la personnalité de Johann Schober, ne sont pas étrangères à l'installation à Vienne en 1923 de la Commission Internationale de la Police Internationale de Police criminelle, dont il devient le Premier Président.



Uniformes : En 1927, les policiers perçoivent de nouveaux uniformes : veste vert sombre et pantalon noir, confectionnés dans des tissus moins onéreux. La casquette remplace le casque.

LES ANNES NOIRES

En mars 1938, après l'Anschluss, l'Autriche devient simple province du Reich. La Police viennoise perd toute autonomie. Elle est intégrée au système policier allemand et à la Schutzpolizei (Schupo). Ses agents doivent jurer fidélité à Adolf Hitler. En attendant l'arrivée des nouveaux uniformes, ils sont obligés de porter un brassard avec la croix gammée. Des policiers de tous grades, qui refusent le nouvel ordre nazi, sont arrêtés et déportés à Dachau.

DE 1945 A NOS JOURS

Après la fin de la guerre et de la dictature, en mai 1945 une police démocratique voit de nouveau le jour. Dès l'été, est créée la Direction de la Police de Vienne, qui assure l'ordre public en liaison avec les services de sécurité des forces occupantes.

En octobre 1965, des femmes sont pour la première fois affectées à la police viennoise. Une mesure certes symbolique : seulement quelques personnes sont concernées et une seule promotion.

Il faudra attendre 1990 pour que les femmes rejoignent en nombre les services actifs. Avec la grande réforme du 1er juillet 2005, la Police de Vienne, la Gendarmerie Fédérale, la Police

Criminelle et une partie de la Police des Frontières sont réunies au sein d'une Police Fédérale. A partir de ce moment, il n'existe plus en Autriche qu'une seule police, la BUNDESPOLIZEI. L'ancienne Direction de la Police de Vienne devient l'une des 9 directions provinciales d'Autriche. Elle compte environ 7000 agents et, depuis 2008, est présidée par le Dr Gehrard PÜRSTL.

Olivier BOULENGUEZ



Grande Parade à l'occasion des 150 ans de la Police viennoise

Notre ami Hermann Kroiher, Président de l'Association de la Presse auprès de l'ONU et membre sympathisant IPA-Paris, a assisté à cet événement et nous raconte cette journée exceptionnelle.

Le samedi 21 septembre, plus de 800 personnes ont participé aux festivités marquant la célébration du 150ème anniversaire de la Police viennoise.

Cette journée dédiée à la Police de Vienne a démarré dans le bâtiment de la Rossauerkaserne avec une présentation de différents Services. Des policiers ont pu échanger avec le public, répondant à toutes les questions relatives aux problèmes de sécurité. L'IPA était présente et tenait un stand, sur lequel les membres du bureau ont parlé des activités de l'Association.

Des éléments des Forces spéciales WEGA et de l'Unité cynophile ont fait une démonstration de leur savoir-faire. Mais le moment le plus attendu de cette journée fut sans conteste la Grande Parade prévue en début d'après-midi sur le Ring jusqu'à l'Hôtel de Ville.



La Grande Parade

Sous un beau soleil, ce fut un spectacle magnifique et coloré, avec notamment des uniformes de toutes les époques depuis 1869 ; un spectacle impressionnant également avec le défilé d'unités motorisées. La parade a été suivie d'une cérémonie de prestation de serment par les jeunes recrues de la Police.

Photos : Merci au Service Communication de la Direction de la Police de Vienne, à Hermann Kroiher et à Grégor Wenda.



PARADE



Le Maire de Vienne, Michael Ludwig, a tenu à rendre hommage à la Police de sa ville :
“ Les Viennois sont tous derrière leur police, une Police dont ils sont très fiers ”.



Plusieurs Hautes Personnalités
ont alors pris la parole :

- Gerhard Purstl, Président de la Police de Vienne, a retracé un historique depuis la fondation en 1869 « d'une police moderne, civile, inspirée du modèle français ».

- Le Ministre de l'Intérieur, Wolfgang Peschom, a, quant à lui, rappelé la difficulté du travail des policiers et insisté sur leur grande responsabilité vis-à-vis de la Société toute entière :
« Il ne s'agit pas seulement de faire usage de la force, mais de remplir une véritable mission sociale envers les citoyens »

Hermann KROIHER



RENCONTRE AVEC UNE FAMILLE ESPAGNOLE DE MADRID



Olé !

L'IPA Paris a eu le plaisir de recevoir le 23 août 2019 dans ses locaux une famille espagnole représentant l'IPA Madrid. En effet, Francisco GALLEGRO SALGADO et son épouse Maria Dolores, tous deux policiers municipaux à Madrid, accompagnés de leurs filles étudiantes Marina et Natalia âgées de 19 et 16 ans, sont venus visiter notre capitale pendant près d'une semaine.



Logés dans la maison IPA de Villemomble, ils ont pu apprécier chacun des sites touristiques de Paris et ses environs, et notamment Eurodisney puisqu'ils ont bénéficié des tarifs promotionnels proposés aux membres de l'IPA Paris dans le cadre de notre récent partenariat avec le parc.

Un très sympathique échange entre les membres du Bureau et la famille, traduit avec bonne humeur en anglais par les jeunes filles, a permis d'évoquer les fonctions occupées par Francisco et Maria Dolores à la police municipale de Madrid, respectivement à l'Etat major du service et en direction de formation en matière de sécurité routière. Nous avons eu plaisir à découvrir à travers leur récit la ville de Madrid et son mode de vie.

Heureux de recevoir des cadeaux de l'IPA Madrid, nous n'aurions pu nous quitter sans leur offrir à notre tour des souvenirs de notre Délégation et immortaliser ces instants par des traditionnelles photos.

Nous avons particulièrement apprécié cette rencontre très constructive avec ces adhérents et espérons pouvoir les rencontrer à nouveau lors d'une escapade à Madrid ou à nouveau dans notre capitale. Ils seront d'emblée les bienvenus !

BIENVENUE A PARIS

RENCONTRE AU LOCAL IPA PARIS AVEC UN COLLEGE PAKISTANAIS



Les occasions de rencontrer des collègues pakistanais sont plutôt rares. C'est pourquoi nous avons été particulièrement heureux d'accueillir Muhammad Azam, Inspecteur de Police dans la Province de Panjab, de passage dans la capitale.

Je l'ai accompagné jusqu'au siège de l'IPA Paris, 21 Rue Eugène Carrière, 18ème. Nous y étions attendus par Marie-Paule et Fernando, membres du bureau départemental 75, qui ont présenté les diverses activités de la Délégation parisienne.

L'organisation de l'IPA au Pakistan a été également évoquée : créée dans les années 2000, la section pakistanaise est relativement jeune, mais dynamique : la province de Panjab compte environ 2.000 adhérents.

Notre hôte a apprécié l'accueil qui lui a été réservé, ainsi que la qualité des entretiens, qui répondaient à ses attentes. Il s'est montré très satisfait par cette rencontre.

Philippe SINGHARAJ

LE PENDJAB

Le **Pendjab** ou **Panjab** (Punjab en anglais) est une région du sous-continent indien comprenant une grande partie de l'est du Pakistan et du nord-ouest de l'Inde.

En 1947, lors de la partition des Indes, le Pendjab a en effet été divisé en deux, entre l'Inde et le Pakistan.

La province pakistanaise du Pendjab compte 90 millions (sur les 170 millions d'habitants du Pakistan), et représente 60 % du territoire du Pendjab historique.



ACCUEIL D'UN COLLEGUE DE CHISINAU, CAPITALE DE LA MOLDAVIE

J'ai eu récemment le plaisir d'accueillir à Paris notre collègue Serge TUMURUC, policier à Chisinau, au service de protection des ambassades. Il était accompagné de son épouse Olga et leur enfant.

Après les avoir récupérés à l'aéroport de Beauvais, je les ai conduits à la maison IPA de Villemomble, où ils ont séjourné pendant une semaine.

Ayant moi-même effectué plusieurs voyages en république moldave, j'ai chaque fois été accueilli avec générosité par les collègues qui ont toujours eu à cœur de me faire découvrir toutes les richesses culturelles de leur pays, malheureusement trop méconnues. Ce pays offre en effet un patrimoine historique et religieux intéressant : monastères aux couloirs chatoyantes (comme celui de Capriana), forteresses



(Tighina). On y trouve aussi de belles réserves naturelles (celle de Codrii notamment).

J'ai pu apprécier la gastronomie locale, notamment « La Placinte » dont je me suis régalé.

A la maison IPA de Villemomble



Située entre l'Ukraine et la Roumanie, le Moldavie a une superficie comparable à celle de la Belgique, avec une population de 4,5 millions d'habitants. La République de Moldavie, indépendante depuis août 1991 a pour capitale CHISINAU (700 000 habitants). Elle se trouve au carrefour de deux cultures, latine et slave, qui font sa richesse.

C'est en 2010 que la Moldavie a rejoint notre association, ce qui a permis le développement d'échanges réguliers et cordiaux entre les sections IPA de nos deux pays.

La Moldavie n'est pas en reste en ce qui concerne son tourisme viticole. En effet, le pays possède de nombreuses caves dont celles de « Milestii Mici ; Cricova ».

C'est donc avec une certaine émotion qu'à mon tour, j'ai pu guider nos amis à travers Paris : Tour Eiffel, Arc de Triomphe de l'Etoile, Musée des Invalides et une journée au château de Versailles. Je leur ai également fait découvrir le musée de la Préfecture de Police ainsi que le charmant musée du parfum Fragonard, situé non loin de l'Opéra Garnier.

Ils sont repartis plein de souvenirs en tête, avec le souhait de revenir dès que possible.

Jean-Louis DUBOIS

BIENVENUE A PARIS

VISITE D'UN COLLEQUE DE LA POLICE DES FRONTIERES POLONAISE



Au square du Vert Galant

STO LAT ! (« Vivons 100 ans ! »)

En fonction dans un centre de Police transfrontalier Germano-Polonais (l'équivalent de nos CCPD), Artur NOWAK travaille quotidiennement avec ses collègues allemands. C'est l'un d'entre eux, adhérent IPA Frankfurt sur Oder, qui lui a communiqué nos coordonnées.



Un grand merci pour la magnifique casquette de la Police polonaise !

Il convient ici de rappeler qu'en 2017, nous avons eu le plaisir d'accueillir le Président de cette section, accompagné d'un groupe d'une quinzaine de personnes.

Artur nous avait fait part de passer quelques jours à Paris avec son épouse et ses trois enfants. La maison IPA de Villemomble affichant complet, il nous avait demandé de lui chercher un hébergement. Nous avons pu trouver une solution. (Une chance en cette période estivale !). Il avait également exprimé le souhait de rencontrer des membres de la Délégation IPA Paris. Notre premier rendez-vous a eu lieu place Louis Lépine, face à la Préfecture de Police. Ensemble, nous avons pénétré dans la cour du 19 août et avons narré l'Histoire du lieu, depuis le

second Empire jusqu'aux combats d'août 44 pour la Libération de Paris. Nos amis se sont recueillis quelques instants devant le monument aux morts et victimes du devoir.

Nous avons effectué ensuite une petite promenade jusqu'au charmant square du Vert Galant, situé à l'extrémité de île de la Cité.

Sur le pont de l'Archeveché, ils n'ont pu cacher leur tristesse devant le douloureux spectacle offert par la Cathédrale Notre-Dame, mutilée, privée de sa toiture et de sa flèche.

Nous les avons ensuite amenés dîner au Café Siam, tout proche, où ils ont été reçus de manière chaleureuse par Wilfrid, sympathisant IPA Paris.

Le lendemain, nous les avons retrouvés dans notre local, où une petite collation leur avait été préparée. Quelle agréable surprise pour eux d'entendre une des membres de notre Bureau, Marie-Madeleine, s'exprimer parfaitement dans leur langue. Nous avons même, pour leur plus grand bonheur, écouté la musique pleine de gaieté de Stéphane Kubiak, orchestre polonais animant les bals dans le Nord de la France.

Artur nous a parlé de sa ville, Zielona Gora, nous apprenant (non sans fierté) qu'elle est connue pour être la capitale du vin en Pologne. En effet, c'est l'une des rares régions du pays à cultiver la vigne depuis des siècles. Chaque année, en septembre, la fin des vendanges donne lieu à de grandes festivités, et cela depuis 150 ans.

SEJOUR DE RONALD DIZ JEUNE RETRAITE DE LA POLICE NEW-YORKAISE

Ronald (« Ronny ») avait sollicité l'assistance de l'IPA Paris pour être pris en charge le matin du 8 juillet, à son arrivée à l'aéroport.

Je me suis donc proposé d'aller le chercher pour le conduire à son hôtel, dans le 8ème arrondissement. Nous avons immédiatement sympathisé et avons convenu de nous retrouver le soir même dans un restaurant Corse « à la Châtaigne ». Ronny a particulièrement apprécié les saveurs de la cuisine corse. Après ce bon repas, une longue promenade sur les Champs-Élysées jusqu'à l'Arc de Triomphe était la bienvenue.

Le lendemain soir, nous nous sommes retrouvés pour nous rendre sur l'île de la Cité. Ronny avait exprimé le souhait de se recueillir devant Notre-Dame, après le dramatique incendie. Nous avons ensuite dîné « Au Bougnat », un restaurant que je connais, situé dans la rue Chanoinesse. A mon sens, c'est l'un des rares restaurants de l'île de la Cité qui n'est pas un "attrape touristes" et qui propose un bon rapport qualité prix.



C'est ce lieu chaleureux que j'avais choisi pour les traditionnels échanges de souvenirs : médaille de la DCPJ, écussons et pince à cravate à l'emblème du NYPD. Après son séjour parisien, Ronny a pris le train pour se rendre avec un petit groupe d'Américains sur les plages du débarquement. Avant de nous quitter, nous avons convenu de nous revoir à New-York.

Guillaume DELILLE



Grand collectionneur, il nous a remis, avant de nous quitter, quelques superbes médailles de son Service et de sa section IPA.

AU MUSEE DE LA PREFECTURE DE POLICE AVEC HENRY, MEMBRE IPA NEW JERSEY

Membre de la Police Fédérale américaine et adhérent IPA New Jersey, Henry est déjà venu plusieurs fois à Paris. Mais ses séjours, toujours trop brefs, ne lui avaient pas encore permis de visiter le Musée de la Préfecture de Police, situé dans l'enceinte du commissariat central du 5ème.



A sa demande, nous lui avons donc fait découvrir cet établissement, si cher à l'IPA Paris et avec lequel nous envisageons de mettre en place un partenariat.

Notre collègue américain s'est montré très intéressé par ce parcours à travers l'Histoire de la police parisienne depuis Louis XIV jusqu'à nos jours. Il s'est attardé dans l'espace consacré à Alphonse Bertillon et la PTS (Police technique et scientifique). Henry était très heureux de cette rencontre.

Olivier BOULENGUEZ

VISITE D'UN COLLEGUE DE LA POLICE CRIMINELLE DE VIENNE



Lorsque Robert nous a fait savoir qu'il venait en juillet avec sa famille passer quelques jours à Paris, nous avons eu à cœur de leur réserver le meilleur accueil.

Nous nous sommes retrouvés dans notre local.

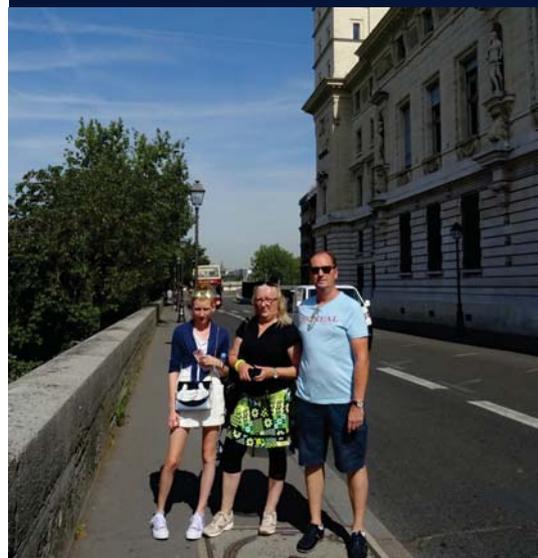
Robert a été impressionné par notre « petit Musée »... et également ravi de constater qu'une partie importante était dédiée à la ville de Vienne, avec laquelle notre Délégation a tissé des liens privilégiés, ainsi qu'à la police autrichienne.



Robert et Olivier

Lors d'un séjour dans la Capitale autrichienne en avril 2016, une quinzaine de membres IPA Paris avaient eu l'opportunité de visiter les locaux de la Police Criminelle (KRIPD).

Ils y avaient été reçus de manière extrêmement chaleureuse par Robert Stotz, chef du Service « lutte contre les trafics de personnes » et son équipe.



l'île de la Cité

Le lendemain, nous avons rendez-vous pour une promenade sur l'île de la Cité. Après un dernier verre au Café « Les Deux Palais », nous nous sommes quittés en nous promettant de nous revoir rapidement...Peut-être à Vienne !

RENCONTRE AU PAYS DU SOLEIL LEVANT AVEC DES MEMBRES IPA JAPON

Pour celui qui ne connaît pas le Japon, l'arrivée à l'aéroport de Tokyo est surprenante, voire déstabilisante.

Tout est écrit en « kanji » (écriture japonaise) et peu de monde parle anglais. En ce qui me concerne, je suis maintenant accoutumé à ce « changement d'univers » : mon épouse étant japonaise, son pays est devenu en quelque sorte ma « seconde patrie ». Depuis treize ans, nous y venons régulièrement pour y séjourner durant deux ou trois mois.

Cependant, jusqu'à présent, je n'avais jamais eu l'occasion de rencontrer des collègues japonais ; j'ai donc décidé de combler cette lacune. Grâce au bureau IPA Paris, j'ai pu prendre contact avec la



Avec les collègues japonais

section de Tokyo, aidé en cela par mon épouse qui utilise le clavier de son ordinateur muni des caractères de l'écriture japonaise.



Nous avons tout d'abord visité le musée de la Police, qui retrace l'histoire de la Police nipponne depuis l'après-guerre. C'est Akio Uchida en personne qui nous a servi de guide, nous apportant toutes les explications nécessaires.

Ce musée met à la disposition des visiteurs des uniformes de police, afin qu'ils puissent se faire photographier à bord des différents véhicules. Des uniformes sont même façonnés pour les enfants de tous les âges.

Au musée de la police.

L'après-midi, une visite des services de « l'Administration Centrale de Police Métropolitaine de Tokyo » (correspondant à notre Préfecture de Police de Paris) avait été prévue, et a malheureusement dû être annulée en raison de la tenue de la réunion du G20, toutes les forces de police ayant été réquisitionnées.

Le soir, nous étions invités à la réunion mensuelle de la section de Tokyo suivie d'un repas. Nous avons été accueillis par des applaudissements.

J'ai eu l'opportunité de discuter avec des collègues japonais parlant français, certains d'entre eux ayant été en poste dans des pays francophones durant leur carrière.



Au musée de la police

Une autre culture, la même mission

Nous avons pu comparer le mode de vie et de travail des policiers. Par exemple, concernant les vacances, elles durent une semaine l'été et une semaine à Noël au Japon.

À la fin du repas, nous avons échangé quelques cadeaux de part et d'autre et fait la photo traditionnelle de groupe.

Je tiens encore à remercier M. Akio Uchida pour l'organisation de notre visite, ainsi que M. Koji Nakamura, Président de l'IPA Tokyo, pour avoir honoré de sa présence ce repas.

Petite anecdote ; pendant mon séjour, me promenant en ville, j'ai remarqué qu'une moto de police était stationnée le long d'un trottoir, moteur tournant, sans aucun policier à proximité. Au bout de quelques minutes j'ai vu le motard police sortir d'un magasin d'alimentation, où il était parti acheter un sandwich, et reprendre sa machine pour poursuivre sa mission. Cela serait-il possible en France ?

Si des collègues envisagent de visiter le Japon, je me tiens à leur disposition pour leur fournir toutes les informations utiles et leur faire profiter de mon expérience de ce pays merveilleux.

« le musée de la Police, qui retrace l'histoire de la Police nipponne depuis l'après-guerre. »

AU CŒUR DE L'ÉTÉ...

En cet été 2019, des consignes ont été données par les organismes compétents : il faut rester à l'ombre et ne pas oublier de boire...

A l'évidence, l'IPA Paris se devait de respecter les instructions diffusées. Cependant à la réflexion, un obstacle se faisait jour, boire sans manger peut devenir vite lassant, voir dangereux. Face à ce problème et ne reculant devant rien, le Bureau de l'IPA Paris s'est réuni en urgence pour apporter à ses membres une solution à ce cruel dilemme. Et dans une ambiance surchauffée, la seule solution acceptable est apparue aux yeux de tous.

Mais bon sang, c'est bien sûr ! Y'a qu'à organiser un buffet campagnard dans lequel on trouvera à boire, à manger et par-dessus tout ça une convivialité qui soude les cœurs et les esprits.



L'affaire rondement menée, c'est une quarantaine de membres de l'IPA Paris qui se retrouvent le soir du 10 juillet dans un caboulot, « le CAFE POPULAIRE », partenaire de la Délégation de Paris, sis 25 avenue Ledru Rollin, dans le 12ème arrondissement.

A l'accordéon : Bernard Tixier

BUFFET CAMPAGNARD AU CAFE POPULAIRE

Je vous fais grâce du détail de ce que nous avons mangé et bu, les absents ayant, dit-on, toujours tort. Retenez simplement que c'était bon et copieux. Les convives ont fait honneur au buffet pantagruélique, tout heureux d'être réunis en ce lieu sympathique et dans une ambiance festive.

Notre ami Bernard Tixier avait en effet apporté son accordéon et a joué pour nous quelques airs populaires. L'an prochain, il quittera la capitale pour rejoindre sa région natale, la Creuse. Il va nous manquer..

A la fin de cette soirée nous avons eu la joie de fêter l'anniversaire des 50 ans de mariage, les Noces d'Or, de Chantal et Alain Marret, que les intéressés ont célébré chaleureusement en offrant le champagne aux personnes présentes.



Il nous reste à remercier le maître des lieux, d'origine aveyronnaise, pour son accueil chaleureux et féliciter son équipe, qui a assuré un service efficace. Devant le succès de cette opération, nous avons convenu de nous rencontrer plus souvent en appliquant cette formule sans attendre un bulletin météo alarmiste.

A bientôt, pour de nouvelles aventures avec l'IPA Paris !

Michel JULIA

Les Noces d'Or de Chantal et Alain Marret.



DOLCE VITA !

VOYAGE DANS LES POUILLES

Merveilleuses Pouilles ! Fin septembre, 30 membres de l'IPA Paris ont pu découvrir les beautés de cette région encore peu connue, située dans le talon de la botte. Ce voyage proposé par notre Délégation leur a permis en outre de faire de superbes rencontres, dans le pur esprit IPA.



Les Pouilles, pays des merveilles :

Cités au baroque luxuriant, villages blancs perchés sur des falaises, rivages baignés par les eaux couleur turquoise des mers adriatique et ionnienne, terres parfois rudes, bordées de murets en pierres, rues désertes à l'heure de la sieste, chats somnolant à l'ombre de murs épais... voici quelques images qui nous reviennent au retour de notre voyage dans le sud de l'Italie.

Autre image : celle de champs d'oliviers, à l'infini. L'olivier, arbre millénaire, est le véritable symbole et la fierté de cette région (elle en compte plus de 60 millions).

Les villes, toutes magnifiques, sont le miroir d'une Histoire riche d'influences multiples, (grecque, byzantine, normande, souabe...), résultant des invasions successives. Que de splendeurs ! Lecce et son architecture baroque ; Gallipoli, charmant port de pêche ; Ostuni à la blancheur éclatante ; Otranto, « la porte de l'Orient » ; Martina Franca et sa superbe Basilique St Martin ; Alberobello et ses Trulli, petites maisons coniques qui semblent directement surgies d'un livre de contes de fée ; Matera, capitale européenne de la Culture en 2019, lieu extraordinaire qui a fasciné nombre de cinéastes, dont Pasolini.

Plaisirs des sens ; saveurs parfumées d'une cuisine méditerranéenne qui a ravi les palais les plus exigeants : multiples variétés de pâtes, (citons les Oricchiette, spécialité locale en forme d'oreilles), Risotto aux fruits de mer, poissons grillés...

Quelques mots concernant notre guide, Laura, dont le charme a conquis l'ensemble du groupe. Son érudition, sa passion pour sa région, sa gaieté, ont contribué largement à la réussite de ce voyage.



De belles rencontres dans l'esprit de l'IPA

Ce circuit fut également fertile en belles rencontres. Accueil dès notre arrivée à l'aéroport de Brindisi par Nicola Colucci, Président de la section IPA Vallée d'Itria, qui a fait spécialement le déplacement pour nous souhaiter la bienvenue. Nous le retrouverons quelques jours plus tard.

VOYAGE

A Monte Sant Angelo, nous sommes attendus par Attilio Di Nunzio, Président IPA Milan. Originaire des Pouilles, il est descendu pour quelques jours dans sa région natale et a voulu profiter de cette opportunité pour venir nous saluer, accompagné de sa sympathique épouse.



Ils nous font le plaisir de rester déjeuner avec nous. Attilio, qui a assuré pendant plusieurs années la Sécurité de la Cathédrale de Milan, nous vante la beauté de sa ville d'adoption et nous invite à venir un jour en découvrir les trésors...avec lui comme guide bien entendu.

Enfin, à Martina Franca, nous retrouvons notre ami Nicola Colucci, qui nous accueille avec plusieurs membres de sa Délégation.

Une surprise nous attend : Nicola nous présente au Vice- Maire, ceint de son écharpe tricolore. Un honneur pour notre groupe qui a droit à une visite privée du Palais Ducal et d'une exposition consacrée au réalisateur Paulo Grassi.

Photos, échanges de cadeaux, puis moment de partage dans le cadre chaleureux d'une Masseria (ferme auberge), dont Nicola connaît la propriétaire ; des instants précieux que nous aurions aimé prolonger indéfiniment et qui resteront ancrés dans les mémoires.

Françoise FIGEAC
Olivier BOULENGUEZ



Avec le Vice-
Maire Martina
Franca

UNE ADHERENTE DE LA DELEGATION DE PARIS A L'HONNEUR

Le vendredi 6 septembre 2019, Micheline STEFANI, membre de la Délégation IPA Paris, a été mise à l'Honneur à l'occasion de la clôture du colloque de la DCI (Direction de la Coopération Internationale) qui a eu lieu dans l'auditorium de Ségur.

Micheline, qui vient de prendre sa retraite après 25 ans de bons et loyaux services à la DCI, a reçu des mains de M. Eric MORVAN, Directeur Général de la Police Nationale, la Médaille de la Sécurité Intérieure -Echelon Argent.



Micheline STEFANI

Adhérente à la Délégation de Paris depuis 1998, elle participe à toutes nos activités et voyages.

Toutes nos félicitations, chère Micheline !

Olivier BOULENGUEZ